
Techniques de poterie artisanale à travers le monde

**Dossier réalisé par Pauline GINISTY, Korridwenn OGIER et
Marine SADIKHOSSEN**

Classe de CFI (Communication et Formation Interculturelles) à l'INALCO
(Institut National des Langues et Civilisations Orientales)

Mai 2020

Introduction

Alors que la poterie est un art répandu dans le monde entier, il existe au sein de ce savoir-faire ancestral des particularités et des méthodes très diverses encore bien méconnues du grand public. Dans ce dossier, nous essayons de mettre en lumière quelques unes d'entre elles qui se sont développées dans différentes régions du monde telles que l'Asie, l'Amérique, l'Afrique et l'Europe.

“L'invention de la poterie a eu lieu pendant la préhistoire : on situe souvent cette invention au Néolithique, en Asie Mineure, vers le VIII^e millénaire av. J.-C. Mais cette hypothèse est toutefois battue en brèche par les découvertes des dernières décennies : au Japon, la poterie aurait été inventée vers le XI^e millénaire av. J.-C., pendant la période Jomon. Au Proche-orient, elle serait apparue vers le Xe millénaire av. J.-C. Un autre foyer d'invention, situé en Afrique saharienne, a quant à lui été daté du VIII^e millénaire av. J.-C. Par ailleurs, des découvertes récentes le long du fleuve Amur, dans l'est de la Russie, ont révélé des traces de céramique. Ces dernières ont été datées de 13 000 av. J.-C., mais leur conception laisse à penser que les traditions céramiques seraient encore plus anciennes.” (BAJEUX Dorothée, avril 2013, [site](#))

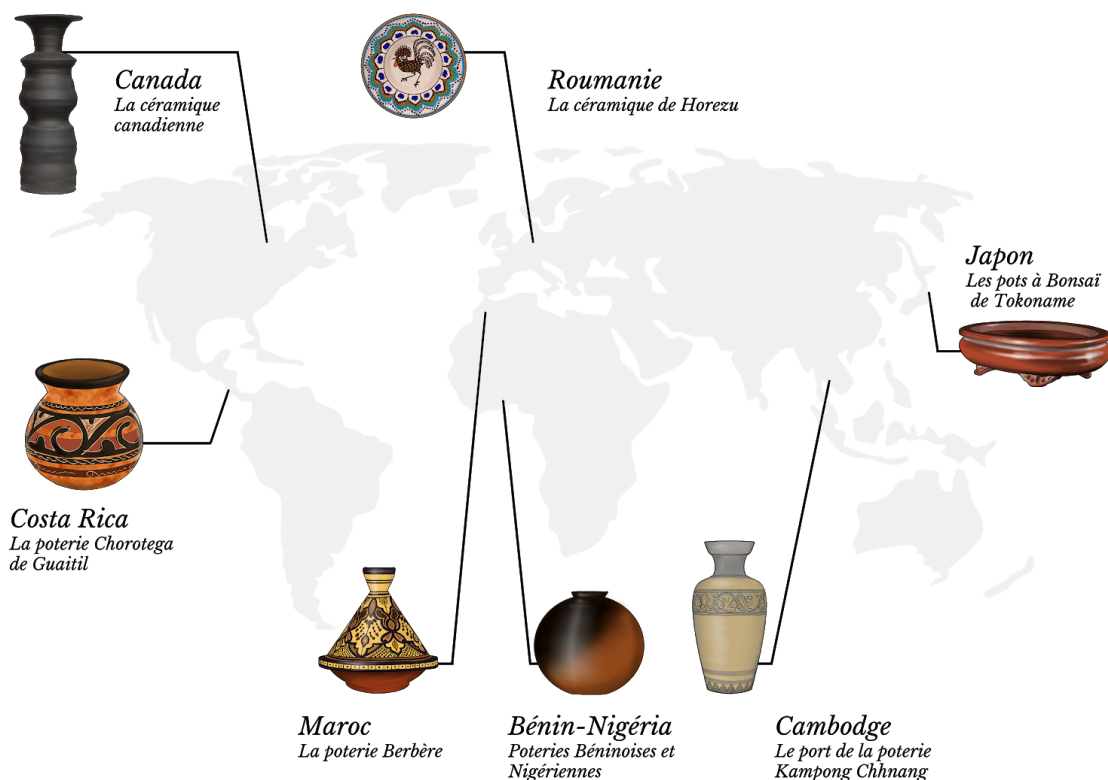
La poterie étant une pratique apparue à la préhistoire dans plusieurs régions du monde indépendantes les unes des autres, elle répondait d'abord à un besoin primaire. On peut ainsi trouver de nombreuses similitudes dans les techniques utilisées dans ces différentes régions du monde, n'ayant pourtant pas forcément de lien direct. Ces similitudes sont souvent vestiges de techniques anciennes où les moyens matériels étaient relativement limités.

En effet, même si les techniques peuvent présenter dans l'ensemble des caractéristiques similaires d'une aire à l'autre, c'est à partir des particularités spécifiques à chaque région qu'apparaissent les traditions potières. Chaque région a pu au fil du temps développer des besoins plus précis et ainsi développer des techniques répondant au mieux à ces besoins, en accord avec sa culture.

Les besoins primaires de l'humain sont en effet les mêmes, indépendamment de la région où il se trouve, mais une fois ces besoins satisfaits, de nouveaux font leur apparition. Ceux-ci se développent selon les circonstances spécifiques dans lequel les populations vivent (climat particulier, géographie, développement d'une culture spécifique à partir du moment où le concept de culture peut être appliqué). Et c'est ici que les techniques dites “traditionnelles” commencent à apparaître elles aussi.

Ainsi, même si des similitudes peuvent être observées entre des régions surprenamment éloignées, nous avons choisi ici de mettre en avant les particularités techniques dues à l'évolution individuelle de certains peuples et de certaines régions depuis l'invention de la poterie, menant à la création d'un savoir-faire, tout en soulignant les similitudes pouvant être observées entre certaines techniques.

Techniques de poterie artisanale à travers le monde



Illustrations par Daphné Ehrbuger
Travail par Pauline Ginisty, Korridwenn Ogier et Marine Sadikhossen

Sommaire

Japon	- Pots à Bonsaï de Tokoname	4
Cambodge	- Le port de la poterie Kampong Chhnang	6
Bénin Nigéria	- Poteries Béninoises et nigériennes	8
Maroc	- La poterie Berbère	9
Canada	- La céramique canadienne	10
Costa Rica	- La poterie Chorotega de Guaitil	12
Roumanie	- La céramique de Horezu	14
Glossaire	16
Sources	17

ASIE : JAPON

Les pots à Bonsaï de Tokoname



On trouve dans la ville de Tokoname l'un des six plus anciens fours à poterie japonais, les premiers vestiges de production datant du XI^e siècle. La ville de Tokoname jouit d'une grande diversité dans ses produits manufacturés au fil du temps, des jarres aux services à thé aux tuyaux en céramique.

La ville reste très célèbre au Japon pour sa terre cuite de couleur orangée, due à une forte concentration en fer, mais aussi pour sa production de pots à Bonsaï à l'aide de cette argile. Il existe trois techniques pour réaliser les pots à Bonsaï de Tokoname :

- *Kata-Oshi* : méthode par moulage. Une fine plaque d'argile est placée dans un moule en plâtre et est pressée contre les bords de ce moule. Elle est ensuite retravaillée à l'aide d'estèques*. Le lendemain, la surface du pot est lissée. L'artisan retire le pot du moule et le place à l'envers pour l'examiner et en retirer les défauts.
- *Tatara* : méthode par collage de plaques. L'artisan détermine la taille du pot et ses mesures exactes pour en dessiner les plans qu'il découpera dans des fines plaques d'argiles à la manière d'un patron. L'artisan colle ensuite les découpes à l'aide d'une argile très humide utilisée comme colle, la barbotine*. Pour renforcer les jointures intérieures, l'artisan y ajoute de fins colombins* qu'il lisse. Le lendemain, une fois le pot légèrement durci, l'artisan y ajoute le rebord.

Les techniques de *Tatara* et *Kata-Oshi* sont parmi les rares techniques d'artisanat de fabrication de pot ne nécessitant pas de tour. On peut pourtant observer d'autres techniques sans tour utilisées par les potiers ailleurs dans le monde, comme par exemple au Bénin, au Nigéria ou encore au Burkina Faso.

- *Méthode au tour de potier*. La forme de ces pots sera plus arrondis et les parois du pot auront tendance à être plus hautes qu'avec les deux dernières méthodes. Quand la méthode par collage de plaque peut créer des pots des anguleux, celle au tour permet de créer des pots plus hauts et tout en rondeurs.
- *Te-Bineri* : les finitions données au pot. Le pot, une fois suffisamment durci pour être manipulé sans crainte d'en modifier la forme mais encore un minimum humide, il est lissé à l'aide d'un tissu humidifié ou une estèque, puis sculpté ou gravé avant d'être cuit à basse température.

Afin de savoir si un pot à bonsaï a réellement été réalisé par un artisan, il faut vérifier que son sceau soit présent sur la base de la poterie. C'est une manière de signer son travail et de garantir ainsi l'authenticité des pièces.

ASIE : CAMBODGE

Le port de la poterie - Kampong Chhnang et Siem Reap

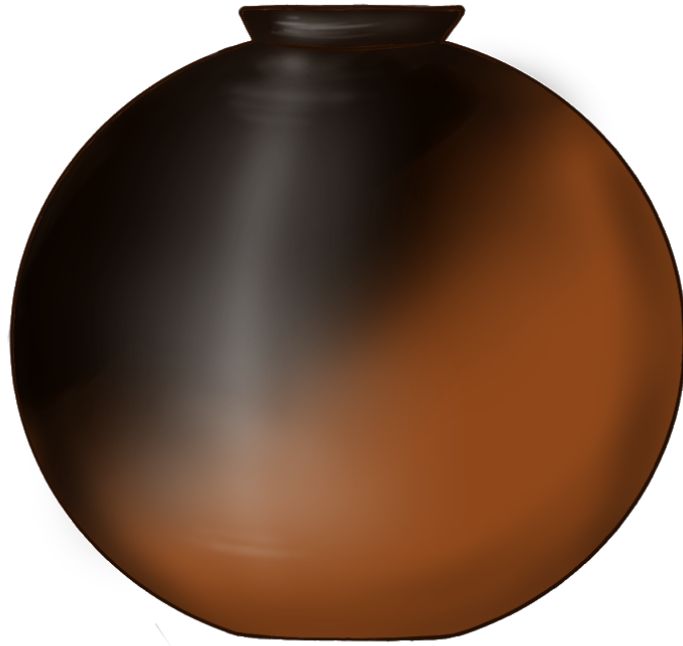


Les archéologues ont découvert que les habitants d'Angkor ont commencé à utiliser des tours de potiers et des fours à haute température à partir du VI^e siècle après JC. Ces techniques étaient, jusqu'à récemment, oubliées au Cambodge du fait de la colonisation suivie de la guerre. Elles ont été réintroduites dans les années 2000 grâce à un programme de développement financé par une société allemande, puis en 2009 par la fondation du *Cambodia Traditional Pottery Project* (Projet de poterie traditionnelle du Cambodge) ayant pour but la création d'une culture de la céramique perdue depuis Angkor. Nous parlerons ici de potières au féminin. En effet lors de la réintroduction de ces techniques traditionnelles perdues, un programme d'apprentissage destiné aux femmes de la région a été mis en place. Elles représentaient le public le plus accessible de part le contexte patriarcal khmer. Les femmes étaient celles qui avaient plus de temps à consacrer au programme, n'ayant pas de travail. Trente femmes ont donc été accompagnées par des potiers japonais au cours de leur apprentissage, ce qui peut expliquer certaines influences japonaises dans leur travail malgré la tentative de neutralité des maîtres potiers japonais.

Les villes de Siem Reap et Kampong Chhnang sont réputées pour leurs grands ateliers de poterie. Ceux-ci produisent souvent des pots, vases et encensoirs caractérisés par leurs engravures reconnaissables.

D'abord, la potière centre et monte sa pièce à l'aide d'un tour puis la laisse au repos pour qu'elle sèche. L'argile qu'elle utilise est souvent celle produite dans une carrière avoisinante. Il s'agit ensuite d'ajouter les engravures et les sculptures caractéristiques sur la pièce, comme par exemple un motif de fleur de lotus ("*master of all pattern*"), de feuilles, ou même des sculptures d'éléphants et autres poissons. Les potières gravent tant que l'argile de la pièce n'est pas complètement sèche : suffisamment molle pour être sculptée, mais suffisamment dure pour le supporter. Après une première cuisson (*biscuit*), la pièce est poncée et polie. Ensuite vient la coloration de la pièce à l'aide d'un pinceau ou par technique de *dipping** (trempage). L'engobe* est répartie de manière lisse et uniforme sur la pièce et ne laisse pas de trace de coulée. Après le trempage, la couverte est retirée de la base de la pièce afin que celle-ci ne reste pas collée lors de la cuisson finale à haute température.

AFRIQUE : BÉNIN - NIGÉRIA
Poteries Béninoises et Nigériennes



Au Bénin et au Nigéria, la fabrication du pot et de la jarre commence à la confection de l'argile, souvent récupérée par le potier lui-même ou des membres de sa famille. Les potières de Sè, une région du Bénin, n'utilisent pas de tour pour monter leurs pièces. Elles forment un colombin* épais et le disposent en forme de cercle. Ce colombin sera la base de leur pot ou leur jarre. Elles l'étirent ensuite vers le haut afin de créer des parois, ajoutant de nouveaux colombins* sur la partie supérieure lorsque l'argile ne peut plus être étirée. Ce sont les potières qui tournent autour de la pièce pour la monter, la pièce ne bouge pas. Des motifs décoratifs sont parfois ajoutés immédiatement après le montage, sans attendre le durcissement de la pièce, contrairement à d'autres techniques appliquées dans d'autres régions du monde. C'est le cas par exemple pour la confection de pot à Bonsaï au Japon ou dans la poterie Chorotega au Costa Rica, où les potiers attendent un séchage partiel de la pièce pour la décorer plus aisément. Enfin, celle-ci est cuite à basse température en extérieur (enveloppée dans des matériaux combustibles, ce qui explique les dépôts de couleur noire sur les pièces), convenant mieux pour les pots qui sont le plus généralement utilisés en cuisine. En effet, un pot cuit à basse température ne casse pas lorsqu'il est directement au contact d'une flamme.

AFRIQUE : MAROC
La poterie Berbère



Depuis la préhistoire, la fabrication de la poterie berbère, restée très traditionnelle, s'est répandue non seulement au Maroc mais dans pratiquement toutes les régions du Maghreb. A l'origine, ce travail de la poterie est réservée aux femmes et les pièces fabriquées sont principalement utilisées pour les besoins domestiques, amenant énormément de locaux à les acheter et les utiliser dans leur foyer. Par la suite, les touristes se sont également mis à acquérir ces objets artisanaux. Le Tajin* est par exemple une pièce particulièrement populaire.

Cette fabrication est très longue et demande énormément de patience et d'agilité de la part des artisans. L'argile est premièrement sous forme de blocs ou encore en "mottes" (humides naturellement), et ces derniers sont alors décomposés en poudre. Celle-ci est laissée à l'air libre afin de complètement sécher. Grâce à ce processus, l'argile s'imbibe d'eau plus facilement. Une fois sèche, l'argile est trempée dans de l'eau pour créer une pâte gluante. Parfois, du sable est ajouté pour garantir une certaine solidité.

Du façonnage -nécessitant parfois un tour- au séchage, de la finition et enfin au polissage, le processus est extrêmement long, pouvant s'étaler sur plusieurs semaines. Les céramiques ne sont pas mises dans un four, mais cuites en plein air à même le sol, et enveloppées dans des combustibles, une méthode utilisée dans plusieurs pays d'Afrique, comme au Bénin ou au Nigéria.

AMÉRIQUE DU NORD : CANADA

La céramique canadienne



Contrairement à d'autres régions du monde qui ont gardé une fabrication et une utilisation très traditionnelle de la céramique, le Canada opte pour une utilisation dite plus artistique. À partir des années 1750, les européens vivant au Canada produisent la poterie faite à partir de terre cuite, (et les autochtones depuis bien plus longtemps). En effet, avant l'arrivée des européens, les populations qui occupaient les régions il y a jusqu'à environ 2500 ans utilisaient la céramique pour garder ou cuire leurs aliments.

Au fur et à mesure, l'utilisation de la céramique change, et dans les années 1940, un mouvement s'installe au Canada, (fondé majoritairement par des immigrants européens) allant à l'encontre de l'industrie classique de la poterie artisanale, qui se résume à *“la production à la main de pots pour la vie de tous les jours”*. D'après l'Encyclopédie Canadienne, *“leur poterie est caractérisée par une sensibilité européenne, présentant des décorations figuratives peintes à la main...”*.

En effet, la réalisation de ces céramiques a alors pour but une expression esthétique et décorative au travers de chaque objet. Les personnes fabriquant ces objets, qu'ils soient artistes ou débutants, créent pour raconter une histoire, embellir une pièce et/ou mettre en pratique leurs connaissances. La conception d'objets en céramique n'est donc pas seulement une démarche servant à créer des ustensiles de maison nécessaires au quotidien, c'est aussi un moyen d'expression.

Le processus de fabrication de ces céramiques n'est cependant pas si différent que dans d'autres pays comme la France ou le Maroc. Cependant, on peut noter que les techniques et l'utilisation de l'argile changent en fonction de l'artiste. Par exemple, la céramiste Nurielle Stern décide de directement mélanger l'argile avec la glaçure* dès le début du processus de création d'une pièce. Ce choix est purement dû à l'incertitude du produit de fin, et de la curiosité de l'artiste. D'autres céramistes empruntent une route plus traditionnelle, en commençant par malaxer l'argile pour la désaérer, puis passent au façonnage.

Les techniques du tour et du coulage sont utilisées pour créer des vases grands ou petits, et d'autres sculptures sont faites à la main. Ces processus nécessitent juste de l'argile (rouge ou blanche), de l'eau, des récipients et beaucoup de patience. Après les avoir laissé sécher à l'air libre, les céramiques sont prêtes pour la cuisson. Un four à haute température est utilisé (four industriel ou classique), pour assurer la fin du processus de création.

AMÉRIQUE DU SUD : COSTA RICA
La poterie Chorotega de Guaitil



Le village de Guaitil se caractérise par la fabrication de céramiques de style précolombien suivant les techniques du peuple Chorotega, ayant émigré du Mexique au Costa Rica en 800 après JC. Ce peuple était une société matriarcale, et ce sont les femmes qui traditionnellement s'occupaient de la fabrication des pièces. Aujourd'hui encore, un peu moins d'un millier d'habitants de la région de Guanacaste et de la péninsule de Nicoya -les deux régions les plus arides du pays- sont considérés comme des descendants directs des Chorotegas, et conservent ce matriarcat au sein de leurs familles. Mais dans le village de Guaitil, les hommes ont eux aussi hérité de ce savoir-faire.

Extraite et préparée manuellement, l'argile est façonnée en vases, bols, assiettes ou objets décoratifs à l'aide d'un tour. De la même manière qu'est préparée l'argile au Maroc dans la poterie berbère, le sable fait partie des ingrédients utilisés à Guaitil lors de la préparation de l'argile, il est extrait localement. Une fois la forme désirée atteinte, l'objet sèche, puis est poli avec une pierre. L'artisan applique ensuite une première base couleur crème obtenue grâce au *Curiol**. Broyée et mélangée à de l'eau, cette pierre minérale est à l'origine des couleurs caractéristiques des céramiques Chorotega : rouge, noir, crème et ocre. Cette première couche claire fait office de toile de fond. La pièce séchée puis polie une seconde fois, l'artisan peut peindre les motifs fins. Cette technique est aussi observable à l'autre bout du monde, au Cambodge par exemple. La cuisson des objets dans les fours traditionnels est unique, car elle ne dure au maximum que 30 minutes. Le combustible utilisé est du bois de chauffage des arbres de la région.

Les habitants de Guaitil vivent en grande partie de cet artisanat, vecteur de tourisme. Transmettant leur savoir-faire de génération en génération, ils perpétuent ces techniques héritées de leurs ancêtres, le peuple autochtone Chorotega. En 2016, la poterie de Guaitil a reçu la

“*Denominación de origen**” (DO), montrant une fois de plus son importance culturelle et patrimoniale.

EUROPE : ROUMANIE
La céramique de Horezu



Connue pour ses céramiques depuis plus de 300 ans, la ville de Horezu est encore considérée aujourd'hui comme l'un des centres les plus importants de la poterie roumaine.

Cette tradition remonte au moins à 1690, année durant laquelle le prince de Valachie (région au sud de la Roumanie), Constantin Brâncoveanu, ordonna la construction du monastère de Horezu, près duquel se développèrent des villages potiers. Ceux-ci apparurent également près des villes et des palais du prince. En effet au fil du temps, les créations des artisans n'étaient plus seulement réservées à un usage domestique, mais devinrent de véritables pièces de décorations destinées aux églises ainsi qu'aux classes dirigeantes. L'évolution de la poterie de Horezu subit alors des influences et des changements en fonction du temps, tout en préservant les formes que nous connaissons. Aujourd'hui, elle est principalement mise en avant lors de festivals ou de foires qui ont lieu chaque année à Horezu.

Le caractère unique de la céramique de Horezu provient avant tout du processus de préparation de l'argile, mais aussi de l'habileté des mains façonnant puis peignant chaque pièce. Après avoir mûri tout l'hiver, l'argile est au printemps morcelée en petits morceaux et notamment passée au malaxeur afin de la préparer au modelage. Un procédé similaire s'applique dans les poteries berbères et chorotega : la terre est d'abord décomposée sous forme de poudre, puis est ensuite séchée et parfois mélangée à du sable. Les potiers utilisent un tour, et travaillent la céramique en suivant les méthodes de leurs ancêtres. Par exemple, ils se servent d'une corne de boeuf évidée et d'une pointe de plume d'oie afin de dessiner leurs motifs avec précision. Chacun peint selon sa propre créativité, mais les modèles traditionnels tels que l'arbre de vie, la couronne ou l'épi de blé, perdurent. Le coq,

emblème majeur des potiers de Horezu, en est le plus connu. Le *jiravit**, procédé décoratif spécifique des artisans de Horezu, permet de tirer la couleur tout juste déposée grâce au *gaita**, sorte de bâtonnet dont l'extrémité permet d'exécuter les dessins les plus fins avec rapidité. La poterie de Horezu demande deux temps de cuisson, avoisinant les 850-900°C et appelés successivement feu de rougeur (ou biscuit) et feu d'émail. Le premier permet la stabilisation des couleurs, et le second la fixation de l'émail appliqué après la première cuisson. Les fours, construits à même le sol, constituent l'étape finale à la fabrication de ces vases, soupières, assiettes ou encore services à vin faisant la renommée de cette région.

Inscrite au Patrimoine culturel immatériel de l'humanité par l'UNESCO en 2012, la céramique de Horezu représente un savoir-faire exceptionnel reconnu mondialement.

Glossaire

- Barbotine : Pâte argileuse plus ou moins liquéfiée à l'eau, servant à fixer les ornements et les parties rapportées d'une céramique. Elle est aussi utilisée dans la technique du coulage. (Larousse)

- Colombins : Boudin de pâte molle servant à façonner des céramiques sans utiliser le tour. (Larousse)

- Couverte : Enduit vitrifiable, transparent, incolore ou coloré, dont on recouvre les porcelaines et les grès pour leur donner un aspect brillant. (Larousse)

- Curiol : pierre minérale est à l'origine des couleurs caractéristiques des céramiques Chorotega.

- *Denominación de origen* : dénomination d'origine en français. Nom d'une région géographique d'un pays servant à désigner un produit comme originaire de cette région et dont la qualité ou les caractéristiques sont dues exclusivement au milieu géographique, y compris les facteurs naturels et humains en cause. (Mexican Biodiversity - National Commission for the Knowledge and Use of Biodiversity)

- *Dipping* : du français trempage.

- Engobe : Mince couche de terre fine, blanche ou colorée par des oxydes, dont on recouvre une céramique pour dissimuler la couleur ou la texture de la pâte ou bien pour la décorer.

- Estèque : outil de bois semblable à une spatule dont le potier se sert pour terminer ses ébauches. (motsavec.fr)

- *Gaita* : sorte de bâtonnet dont l'extrémité permet d'exécuter des dessins plus fins avec rapidité.

- Glaçure : enduit vitrifiable posé à la surface d'une céramique afin de la durcir, de la rendre imperméable ou de la décorer.

- *Jiravit* : procédé décoratif permettant de tirer la couleur tout juste déposée et de créer différents décors.

- *Tajin* : Plat en terre muni d'un couvercle conique, pour cuire le ragoût du même nom.

Sources

INTRODUCTION

- BAJEUX Dorothee « [Historique de la poterie](#) », paru en avril 2013 sur le site *Potier Cayenne* {En ligne}

ASIE : JAPON

Les pots à Bonsaï de Tokoname

- « [The Clay Masters of Tokoname](#) » *Bonsaï Empire* en coopération avec le *Japan Patent Office* (JPO) et le *Japan External Trade Organization* (JETRO) (vidéo youtube)
- « [Tokoname : la ville de la céramique](#) » paru sur *JTB - spécialiste Japon*
- [Tokoname Bonsai Pots - Tokonameyaki Cooperative Association](#)

ASIE : CAMBODGE

Le port de la poterie - Kampong Chhnang et Siem Reap

- PERT Charlotte, « [How ancient pottery techniques are getting a reboot in Kampong Chhnang](#) » - produite pour *The Phnom Penh Post*, publiée en avril 2018 (vidéo youtube)
- MARAZZI SASSOON Alessandro, SUNTHAROTH Ouk « [How ancient pottery techniques are getting a reboot in Kampong Chhnang](#) » *The Phnom Penh Post*, publiée en avril 2018 {En ligne}
- « [Khmer Handmade Ceramics](#) » *Khmer Time* , publiée en juillet 2017 (vidéo youtube)
- AKE Hiroshi « [Cambodia traditional pottery project](#) », publiée en Septembre 2012 (vidéo youtube)
- « [Village de la Poterie à Kampong Chhnang](#) », publiée en novembre 2019 (vidéo youtube)
- « [Khmer Ceramics & Fine Arts Center](#) », {En ligne}
- « [Le village potier de Kampong Chhnang](#) », *Seripheap*

AFRIQUE : BÉNIN - NIGÉRIA

Poteries Béninoises et Nigériennes

- RIBÉRA Justine, « [Poterie de Sé, Bénin](#) », publiée en mars 2014 (vidéo youtube)
- ROY Christopher D. « [African Pottery Forming and Firing](#) », publié en 2014 (film documentaire youtube)
- Trésor, « [Les potières de Sè](#) », *Visiter l'Afrique*, paru en mars 2017, {En ligne}

AFRIQUE : MAROC

La poterie Berbère du Maroc

- « [Poterie au Maroc dans l'atelier du berbère Brahim \(Tout à la main\)](#) », publiée en mai 2013, (vidéo youtube)
- TRIKI Loubna , « [L'artisanat berbère : permanence des matériaux, symbolisme des formes.](#) », (page 67 à 74), 2013-2014, {En ligne}

- SMAIL Dalila, « [La poterie berbère](#) », KabyleUniversel.com, 21 mai 2014 {En ligne}
-

AMÉRIQUE DU NORD : CANADA

La céramique canadienne

- « [Who is the “real” you? Grace finds herself in her ceramics](#) », publiée en juin 2018, (vidéo youtube)
- « [Modern and Contemporary Ceramics - Gardiner Museum](#) », Gardiner Museum, Toronto, {En ligne}
- LONGCHAMPS Denis, D. ROSS Ian, SMITH Jonathan, HICKEY Gloria, ELDER Alan, GOTLIEB Rachel, PAYCE Greg, MICHENER Sally, « [A National Survey of Contemporary Canadian Emerging Ceramists September 7 to November 4, 2013 Burlington Art Centre Lee-Chin Fam](#) », Hot Mud, 7 Septembre - 4 Novembre 2013 {En ligne}
- NORTON Debra, « [Five Canadian women ceramic artists on their passion for clay](#) », The Star, 23 mars 2019, {En ligne}
- GOTLIEB Rachel, « [Céramique contemporaine | l'Encyclopédie Canadienne](#) », L'Encyclopédie Canadienne, Date de publication en ligne, le 7 février 2006 / Dernière modification, le 4 mars 2015, {En ligne}
- WEBSTER D.B., COLLARD Elizabeth, TIPTON Barbara H., « [Céramique. | l'Encyclopédie Canadienne](#) », L'Encyclopédie Canadienne, Date de publication en ligne, le 6 février 2006 / Dernière modification, le 14 août 2014, {En ligne}
- DUMONT Michel, « [Argiles](#) », Ressources Naturelles de Canada, 2008, {En ligne}
- BLANCHETTE PELLETIER Daniel, « [L'utilisation de la céramique par les peuples nomades des Laurentides mieux comprise](#) », Radio-Canada, 23 août 2019, {En ligne}

AMÉRIQUE DU SUD : COSTA RICA

La poterie Chorotega de Guaitil

- « [La denominación de origen Chorotega](#) », publiée en février 2014, (vidéo youtube)
- « [Guaitil Pottery](#) », publiée en novembre 2015, (vidéo youtube)
- RAUB Erin, « [Off the Beaten Path : A Visit to Guaitil, the Pottery Capital of Costa Rica](#) », Stay In Tamarindo, 22 janvier 2019, {En ligne}
- La Familia Dupras, « [Poterie Chorotega de style précolombien](#) », La Familia Dupras, 18 octobre 2014, {En ligne}
- FARLEY Shannon, « [Uncover the Rich Indigenous History of Costa Rica](#) », Enchanting Costa Rica, 15 mars 2013, {En ligne}
- Guanacaste Costa Rica, « [www.guanacastecostarica.com](#) », GuanacasteCostaRica, {En ligne}

EUROPE : ROUMANIE

La céramique de Horezu

- « [Le savoir faire de la céramique traditionnelle de Horezu](#) » (vidéo youtube)

- « [Ceramica de Horezu](#) », publiée en mai 2016, (vidéo youtube)
- « [Le savoir faire de la céramique traditionnelle de Horezu](#) », Unesco.org, 2012, {En ligne}
- Tourisme Horezu, « [La céramique de Horezu](#) », horezu-infoturism, {En ligne}
- Laura et Michael, « [La céramique de Horezu](#) », Chineurs du monde, 6 juillet 2017, {En ligne}
- ARMASESCU Mihaela, « [The ornamentation of Horezu ceramics](#) », Plural Magazine, {En ligne}
- BOGAN Elena, ROMAN Elena Ramona, « [The Horezu Ceramics - Between Traditional and Commercial](#) », mars 2013, {En ligne}